

# Chronique du colloque

Jean-Henry PAPILOUD

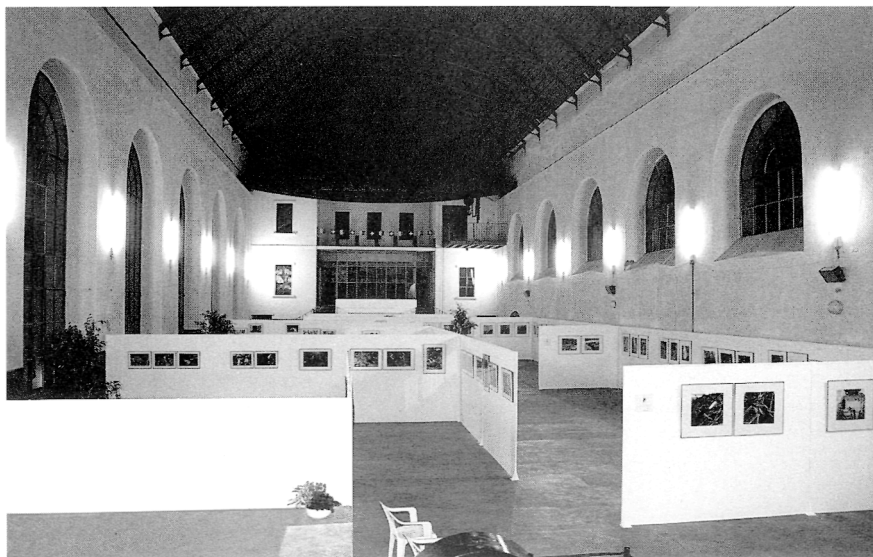
Le colloque international sur les bisses ne s'est pas limité aux questions scientifiques proprement dites. Plusieurs activités parallèles ont permis aux participants de replacer, d'une part, la question des bisses dans un contexte plus large et, d'autre part, de voir directement sur le terrain des exemples de bisses.

Trois moments forts ont particulièrement marqué les activités annexes : la visite de l'exposition *Au fil de l'eau* à Fully, la remise du prix Louis Bouvier et les promenades guidées sur les bisses. Par ailleurs, la place accordée à notre rencontre par les médias nous a paru mériter un bref compte rendu.

## *Au fil de l'eau à Fully*

Le vendredi 16 septembre 1994, les participants au colloque se sont rendus à Fully pour visiter une exposition de photographies intitulée *Au fil de l'eau* et réalisée pour les 75 ans d'EOS. Dans la vaste usine électrique de Fully, le Centre valaisan du film et de la photographie montre des regards inédits sur l'eau et son rôle en Valais.

Une première partie, «Regards d'hier», est consacrée aux grands photographes qui ont documenté le Valais depuis le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. Dans les œuvres des Charles Krebsler, Albert Nyfeler, Pierre Odier, Charles de Rivaz,



Usine EOS de Fully, l'exposition *Au fil de l'eau* (Robert Hofer)

Max Kettel, Benedikt Rast et quelques autres, l'eau est rarement le sujet principal de l'image. Mais sa présence explique tout le reste. Aux différents étages qui découpent les paysages valaisans – plaine, coteau, montagne – les photographies de la vie quotidienne, à l'intérieur des habitations ou sur les rues et chemins, accrochent brusquement le regard par un détail qui les situe dans une époque, un milieu, et qui rend visible l'évolution des rapports des Valaisans avec l'eau.

Les «Regards d'aujourd'hui» sont ceux de six photographes qui, dans le cadre de l'Enquête photographique en Valais, ont reçu le mandat de présenter un travail sur un thème de leur choix en rapport avec l'eau. Effectivement, «dans les paysages marqués ou non par l'intervention humaine – vus par Eddy Mottaz, Jean-Claude Brutsch et Thomas Andenmatten –, dans les portraits – réalisés par Robert Hofer – ou dans les reportages – effectués par Bernard Dubuis et Bertrand Rey –, le lien avec l'eau est évident ou suggéré, ténu ou incontournable»\*.

Deux installations audiovisuelles complètent l'exposition.

A la fin du parcours, les participants ont partagé le verre de l'amitié avec les autorités communales de Fully qui ont fait honneur à leur réputation d'accueil. Après le message du président, M. Pierre Ançay, qui a présenté la commune, ses richesses et ses atouts, M. Philippe Bender, responsable de la commission culturelle, a décrit les différents éléments du patrimoine de Fully. Il a aussi rappelé, avec humour, quelques épisodes ou anecdotes qui ont marqué la grande et la petite histoire de Fully.

Ainsi, très agréablement lancée, la soirée s'est poursuivie, toujours animée par M. Philippe Bender et sur le même ton, autour d'un plat valaisan et d'une raclette dans le Restaurant de La Fontaine à Fully.

### Remise du prix Louis Bouvier

Associée à l'organisation du colloque, la Société des Antiquités Nationales de Paris a choisi cette rencontre pour décerner son traditionnel prix Louis Bouvier.

Ce prix, fondé à la mémoire de Louis Bouvier, est décerné chaque année pour récompenser les activités d'un jeune archéologue. Pour la première fois, la Société a porté son choix en dehors des frontières de l'Hexagone et couronne l'œuvre de M. François Wiblé, archéologue cantonal et membre de notre comité.

M. Robert Mermet fait l'éloge du récipiendaire. Il souligne particulièrement le travail effectué dans le cadre des fouilles de Martigny qui ont abouti à la découverte de vestiges remarquables. Ces recherches ont été largement diffusées dans les milieux scientifiques et auprès du grand public, ce qui réjouit particulièrement la Société des Antiquités Nationales.

M. François Wiblé, en recevant le prix, exprime sa surprise. Il se réjouit de l'intérêt rencontré par des travaux qui l'occupent depuis de nombreuses années et il associe aux honneurs de cette récompense les personnes et institutions qui œuvrent avec lui pour découvrir et sauvegarder les témoignages laissés par les civilisations qui nous ont précédés.

Un banquet de clôture met un terme agréable aux sessions scientifiques et permet de porter de nombreux toasts aux institutions représentées, aux organisateurs, aux bisses, à l'histoire...

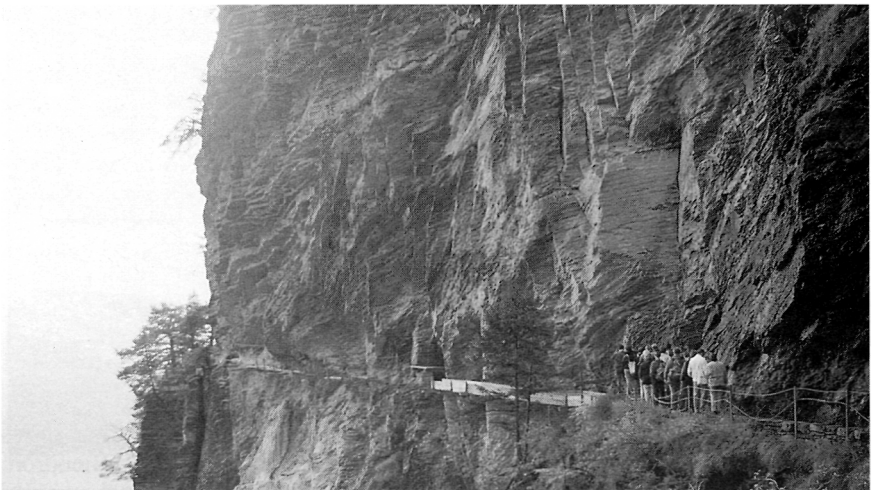
### Promenades sur les bisses

La journée du dimanche 18 septembre est entièrement consacrée à des promenades commentées sur quelques bisses significatifs. Organisées par M. Jean-Marc Biner et Mlle Françoise Vannotti, avec la collaboration de l'Association valaisanne du tourisme pédestre et les offices du tourisme locaux, elles se sont déroulées par un temps certes frais, mais agréable. Six itinéraires sont proposés aux participants. Toutefois, en raison d'un léger enneigement qui le rend dangereux, le bisse du Roh est impraticable. Les personnes inscrites pour découvrir cet ouvrage spectaculaire sont réparties dans les autres courses.

#### *Bisse Neuf et bisse de Varone*

Les eaux des deux bisses proviennent de la Raspille, torrent qui constitue la frontière linguistique entre le Valais alémanique et le Valais romand.

Sous la conduite de M. Alex Montani, de la Société de développement de Salquenen, les participants ont commencé leur périple à Venthône, à 900 m d'altitude, ils ont remonté le Bisse Neuf et sont revenus par celui de Varone. Ils ont ainsi marché pendant trois heures à travers des vignes, des prairies, des mayens, des forêts de pins et ont particulièrement apprécié, à part le paysage, de découvrir des exemples de réseau de bisses secondaires.



Groupe sur le bisse d'Ayent, 1994 (Emmanuel Reynard)

### *Bisse de Vex*

Construit à partir de 1453, le bisse de Vex capte ses eaux dans la Printze ; il n'arrose plus que quelques prés et jardins à Clêbes et Veysonnaz ; sa remise en eau, dans un but essentiellement touristique, est actuellement en cours.

M. Charles-Alexandre Elsig et Mme Marthe Droz conduisent le groupe, de Planchouet aux Mayens de Sion. Pendant les trois heures d'un parcours agréable à travers des mayens, des forêts de mélèzes et d'épicéas, des prairies sèches, c'est aussi l'occasion de comprendre les motivations d'un comité passionné par la restauration du bisse et qui ne lésine pas sur les moyens – plats valaisans et vin – pour laisser aux participants un souvenir digne de ce parcours enchanteur.

### *Bisse de Clavau*

Construit en 1453, le bisse de Clavau prend son eau à la Lienne ; il arrose les vignes d'Ayent, de Grimisuat et de Sion.

M. Stany Wuilloud, de l'Association valaisanne du tourisme pédestre, a conduit le groupe d'Icogne à Sion. Le parcours passe des vallons boisés aux terrains arides et rocheux ; il se termine dans les vignes. Les randonneurs ont découvert des vestiges d'ouvrages d'art dans les gorges de la Lienne, des galeries suspendues, un pont voûté, un petit tunnel. Ils ont eu l'émerveillement habituel qui saisit le promeneur lorsqu'il découvre le paysage escarpé de Clavoz et ses spectaculaires murs de pierres sèches.

### *Bisse d'Ayent*

Le bisse d'Ayent, construit en 1442, est issu de la Lienne ; il arrose des vignes et des prés à Ayent et à Grimisuat.

Sous la conduite de M. Armand Dussex, de l'Office du tourisme d'Anzère, le groupe a marché de Samarin aux Mayens d'Arbaz. Sur l'itinéraire qui traverse de grandes parois rocheuses, de vastes forêts de sapins et d'épicéas, des clairières et des mayens, les participants ont particulièrement apprécié les explications du guide sur la restauration du bisse et son fonctionnement. Comble de l'attention, une vague d'eau a été spécialement lancée pour accompagner les promeneurs afin que tous leurs sens puissent goûter également aux multiples agréments offerts par un bisse.

### *Bisse Vieux et bisse du Milieu à Nendaz*

Les bisses de Nendaz captent leurs eaux à la Printze ; ils arrosent des prairies ainsi que des cultures de framboises et de fraises à Haute-Nendaz et à Bieudron.

M. Antoine Dévènes, de l'Office du tourisme de Nendaz, a montré aux participants la complexité et l'intérêt du réseau des bisses de Nendaz. A travers des

forêts d'épicéas et de mélèzes, des prairies et des mayens, le système des bisses est un des plus importants encore en activité. Le groupe a eu un remarquable avant-goût du programme qui est mis actuellement sur pied pour insérer les promenades sur les bisses dans l'offre touristique de la région.

### Le colloque et les médias

Bien couvert par les médias, le colloque international sur les bisses a fait l'objet de nombreuses annonces et comptes rendus dans la presse locale et nationale. Des magazines, dont l'*Echo Illustré* sous la signature de Françoise de Preux et *Les Alpes*, lui ont consacré quelques pages illustrées de photographies.

Les médias électroniques ont également couvert le sujet. La radio et la télévision de la Suisse Romande l'ont traité dans le cadre de leur magazine régional. La télévision locale, Canal 9, lui a réservé un sujet de quelques minutes. Elle a présenté le thème et les enjeux du colloque, des interviews et des extraits des films projetés.

Dans le cadre de la visite de l'exposition *Au fil de l'eau* à Fully, la radio locale, Radio Rhône, a centré son magazine *Place publique* sur le thème de l'eau. Une large place – près de 45 minutes d'émission – a été consacrée au colloque. Introduite et animée par le soussigné, la séquence sur les bisses a tenté de faire, avec quelques intervenants, un survol des principales questions traitées dans les sessions.



Ouverture du Colloque avec MM. Bernard Bornet, Bernard Crettaz et Jean-Henry Papilloud (NF)

M. Emmanuel Reynard a rappelé les grandes caractéristiques du climat et de l'économie qui justifient l'existence des bisses. Il a évoqué les changements qui expliquent leur évolution et n'a pas caché son admiration pour le travail de ses ancêtres.

M. René Schwery resitue le rôle des bisses dans le contexte actuel. Il attire l'attention sur l'importance patrimoniale et touristique des bisses et rappelle l'inventaire effectué par son service, les mesures prises par le canton et les collectivités locales pour sauvegarder et entretenir les bisses et les sentiers qui les longent.

M. Michael Gelting, historien de Copenhague qui travaille sur l'histoire des régions alpines au Moyen Age, explique comment les transformations démographiques dues à la grande peste ont modifié les structures de l'économie et des échanges, favorisant en particulier une extension de l'élevage. Pour augmenter les prairies de fauche et leur rendement, il faut arroser. Ce besoin accru expliquerait les nouvelles constructions et améliorations des bisses constatées dans les documents à cette période.

Lié par sa famille au Valais, M. Peter Kaiser d'Aarau a entrepris une vaste enquête sur les bisses de l'arc alpin. Il souligne que le système des bisses est courant dans les Alpes (Valais, Savoie, Tyrol, etc...). Revenant sur les sources qu'il a recensées dans les archives, il observe que les attestations concernant les bisses sont aussi liées au développement du notariat et de l'écrit. Il donne des exemples de contrats de construction des bisses qui montrent l'intérêt et les limites de ces documents pour la connaissance du phénomène.

M. Damien Daudry rappelle que, dans le val d'Aoste, on désigne les canaux d'irrigation par le terme de rus. Il en explique la spécificité et ce qui les différencie de ceux, plus spectaculaires, du Valais.

Par sa participation à l'élaboration de l'inventaire cantonal des bisses et à la création du musée qui leur est consacré à Anzère, M. Armand Dussex a acquis une très bonne connaissance des anciens systèmes d'irrigation. Il explique en particulier ce qui fait l'intérêt des bisses de la région et donne un avant-goût de ce que les participants découvriront lors de la promenade du dimanche.